

aussi vaste et d'autres sociétés se sont établies en Colombie-Britannique. La société Bell s'est retirée des provinces Maritimes durant les années 1880 et a vendu ses installations dans les provinces des Prairies aux différents gouvernements provinciaux en 1908-1909. Les sept principaux réseaux qui se sont développés au Canada ont collaboré à l'établissement d'un service interurbain et, en 1931, ils ont constitué le Réseau téléphonique transcanadien qui compte aujourd'hui huit membres comprenant les sociétés par actions et les réseaux provinciaux suivants:

Avalon Telephone Company (depuis 1957),
Maritime Telegraph and Telephone Company, Limited,
The New Brunswick Telephone Company, Limited,
La Compagnie de téléphone Bell du Canada (desservant l'Ontario et le Québec),
Manitoba Telephone System,
Saskatchewan Government Telephones,
Alberta Government Telephones,
British Columbia Telephone Company.

Ces huit réseaux, avec l'*Island Telephone Company* (Î.-du-P.-É.), le Québec Téléphone (bas Saint-Laurent), l'*Ontario Northland Communications* et l'*Okanagan Telephone Company* forment l'Association canadienne du téléphone, constituée pour assurer la collaboration de tous en matière de téléphonie.

Comme on l'a déjà dit, la demande toujours croissante de services locaux et interurbains a nécessité non seulement une expansion générale des réseaux, mais l'introduction constante de matériel et de services nouveaux. Un certain nombre de sociétés ont établi le «service régional étendu» dans plusieurs des villes qu'elles desservent, service qui évite les frais de l'interurbain entre les principaux centres et leur banlieue ou entre deux endroits ou plus ayant des intérêts communs.

Afin de mettre sur pied les installations nécessaires à l'acheminement d'un trafic interurbain considérable ainsi que les émissions des réseaux de télévision, les membres du Réseau téléphonique transcanadien ont collaboré à l'établissement d'un réseau hertzien à relais qui traverse tout le pays. Le plus long de son genre au monde, il a commencé à fonctionner le 1^{er} juillet 1958. Chaque membre s'occupe de l'exploitation du réseau dans son secteur. L'utilisation du réseau, qui pourra transmettre 2 400 conversations interurbaines et deux émissions télévisées en même temps, se rapproche de plus en plus de sa pleine capacité. On a étendu le réseau primitif pour apporter le téléphone et la télévision à plusieurs autres régions éloignées.

Depuis plusieurs années, les téléphonistes de l'interurbain composent directement, dans plusieurs cas, le numéro désiré. Le système de commutation qui leur permet de le faire permet aussi aux abonnés la composition interurbaine directe, qui fonctionne déjà depuis quelque temps dans plusieurs centres canadiens, dont le nombre augmente chaque année. Grâce à un programme international de longue haleine, mis en œuvre par les sociétés de téléphone canadiennes et américaines, les abonnés nord-américains pourront éventuellement appeler directement tout autre poste du continent. La composition directe, bien commode pour le public, permet aux sociétés de téléphone d'acheminer économiquement le trafic interurbain toujours croissant.

La mise en service d'un nouveau mode de transmission dit d'appareil à appareil, branché sur le réseau de communications à composition interurbaine directe, augmentera le volume des appels interurbains. L'application sur une vaste échelle de ce mode de communication a été rendu possible par le *Data-Phone*, dispositif qui, adapté à une téléphone et à une machine de bureau du genre télétype, transmet des données sur de grandes distances. Le *Data-Phone* convertit les données fournies en signaux sonores que le réseau